



coproduction

DADDY

mise en scène **Marion Siéfert**

texte **Marion Siéfert, Matthieu Bareyre**

texte d' **Ayla** d'après un récit d' **Anna Jammes Etcheto**

avec **Émilie Cazenave, Lou Chrétien-Février, Jennifer Gold, Lila Houel, Louis Peres, Charles-Henri Wolff**

assistanat à la mise en scène **Mathilde Chadeau**
scénographie **Nadia Lauro** | lumière **Manon Lauriol**
son **Jules Wysocki** | vidéo **Antoine Briot** | costumes
Valentine Solé, Romain Brau pour les robes de Lila Houel
et le vol de Jennifer Gold | maquillages **Dyna Dagger** | perruques
Kevin Jacotot | régie générale **Chloé Bouju** | régie plateau et
accessoires **Marine Brosse** | régie son **Patrick Jammes**
régie costumes **Chloé Courcelle** | collaboration aux costumes
Anne Pollock, Chloé Courcelle, Lou Thonet | collaboration
aux chorégraphies comédie musicale **Patric Kuo** | collaboration
aux castings **Leila Fournier, Laetitia Goffi** | chorégraphie de
combat **Sifu Didier Beddar** | musicienne **Sigolène Valax**
coaching vocal **Aurélia Nardini** | accompagnement en clinique
et psychodynamique du travail des comédiens-nes mineur-es
Marie Potiron | réalisation scénographie **Nadia Lauro,**
Marie Maresca | sculptures **Charlotte Wallet** | machines neige
Flavien Renaudon | tapisserie **Isabelle Boitiere** | vol **Marc Bizet**
montage de production **Anne Pollock**

Marion Siéfert

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. À la croisée de plusieurs champs artistiques et théoriques, son travail prend forme via la création de spectacles, de films, et l'écriture. En 2016, son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, fait le portrait du public à travers leur profil Facebook. En 2018, Marion Siéfert crée *Le Grand Sommeil*, avec la chorégraphe et performeuse Helena de Laurens, programmé la même année au Festival d'Automne à Paris. En 2019, elle reçoit le Grand Prix du jury au Festival européen Fast Forward pour *Pièce d'actualité n°12 : DU SALE !*, un duo pour la rappeuse Original Laeti et la danseuse Janice Bieleu. Sa pièce *_jeanne_dark_*, pensée simultanément pour le théâtre et pour Instagram, obtient le prix Numérique du Syndicat professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse en 2020.

27 > 30 mars 2024

GRANDE SALLE

🕒 horaires

19h30 — sam. 19h

🕒 durée

3h05 sans entracte

⚠️ déconseillé -15 ans

Production : Ziferte Productions
Coproduction : Centre national de danse contemporaine – Angers, Odéon – Théâtre de l'Europe, Le Parvis – Scène nationale Tarbes-Pyrénées, La Rose des Vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, TAP – Théâtre auditorium Poitiers, Théâtre Olympia – CDN de Tours, Le Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Points communs – Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper, La Commune – Centre dramatique national, Kunstencentrum Viernulvier, Les Célestins – Théâtre de Lyon, Le Lieu Unique – Scène nationale de Nantes, Le Domaine d'O, Théâtre national de Bretagne, Théâtre Nanterre-Amandiers – Centre dramatique national (pour la réalisation du décor)
Accueils en résidence :
La Commune – Centre dramatique national,
Centre national de danse contemporaine – Angers,
Centre national de la danse – Pantin, Théâtre de Sartrouville Yvelines – CDN
Avec le soutien : Région Île-de-France, DRAC Île-de-France
Spectacle créé le 9 mars 2023 au Centre national de danse contemporaine – Angers



“

Daddy est une pièce sur le pouvoir, sur la prédation des dominants et sur la manière très particulière dont l'argent peut humilier.

– Marion Siéfert

”

Entretien avec Marion Siéfert

Qu'est-ce qui est à l'origine de *Daddy* ?

Daddy est une pièce sur le pouvoir, sur la prédation des dominants et sur la manière très particulière dont l'argent peut humilier. L'origine est multiple. J'ai été très proche d'une personne qui a été abusée enfant. Quand on côtoie quelqu'un qui a vécu ce traumatisme, on côtoie l'abus et ses conséquences, tous les dérèglements que ça produit, les incapacités, les difficultés relationnelles. L'autre origine de la pièce est l'envie de mettre en scène un rapport de classes, dans la France contemporaine. Comment la machine à rêves fonctionne-t-elle pour une jeunesse connectée au monde via internet, mais laissée à l'écart de tous les dynamismes réels ?

Pouvez-vous revenir sur le phénomène des *sugar daddies* ?

Le phénomène des *sugar daddies* désigne un type de relation numérique mercantile : des hommes, plus âgés et fortunés, payent des choses à des femmes plus jeunes et souvent mineures, rencontrées sur Internet, en échange de services très flous et souvent sexuels.

La relation suit fréquemment un crescendo, depuis le simple fait de faire faire quelque chose à la jeune fille (esquisser un geste, essayer un habit, dire certaines phrases, aller au restaurant) jusqu'à la prise de contrôle total de son corps. C'est très répandu, ça touche énormément de gens. *Daddy* aborde cette question du digital d'un point de vue critique, en mettant le doigt sur la marchandisation extrême des corps qui a lieu via les espaces numériques, et qui prépare les jeunes personnes à l'abus.

Comment le processus d'écriture s'est-il déroulé ? Quelles particularités offre l'espace du jeu vidéo ?

Comme toujours dans mon travail, le début du processus de création est documentaire. J'ai eu besoin de recueillir les témoignages de personnes qui ont vécu un abus, enfants, d'entendre ces récits que pas grand monde ne veut écouter.

J'ai également rencontré des personnes qui sont aux prises avec ces questions dans leur travail ou dans leur engagement militant, des psychologues mais aussi des collectifs de citoyen·nes qui repèrent les pédocriminels sur Internet. C'est en nous intéressant aux formes contemporaines que prend l'abus sexuel sur les enfants et adolescent·es que nous avons eu l'idée, avec Matthieu Bareyre, co-auteur de la pièce et collaborateur artistique depuis toujours, de situer notre fiction dans un jeu vidéo. Nous avons l'intuition forte que cela allait réveiller une théâtralité profonde, tout en nous donnant une grande liberté formelle et fictionnelle. Le jeu vidéo vient redoubler le théâtre en imposant un monde dans lequel tout est jeu, mais qui n'en est pas moins réel – et c'est là tout le sujet de la pièce. C'est un univers de tous les possibles. Comme le dit l'un des personnages : « Ici c'est *no limit* et c'est ça qui est génial ». Mais c'est cette absence de limites qui nous précipite dans l'horreur.

Nous avons cherché non pas à imiter le jeu vidéo ou à rivaliser avec lui, mais à comprendre en quoi son langage venait revitaliser le théâtre, lui redonner une ampleur baroque susceptible d'intégrer des styles de jeu différents. On peut sauter d'un registre à l'autre, d'une époque à une autre. J'avais envie de convoquer la grande machine à illusions qu'est le théâtre.

Propos recueillis par Raphaëlle Tchamitchian pour l'Odéon – Théâtre de l'Europe

à découvrir prochainement

4 > 14 avr.

GRANDE SALLE



Le Mariage forcé

Molière / Louis Arene avec la troupe de la Comédie-Française – 1h

L'histoire d'un projet amoureux qui tourne mal... Dans une version masquée qui fait résonner le génie de Molière avec notre présent.

« Les acteurs nous entraînent dans ce conte noir avec une rage toute enfantine. » — Télérama **TTT**

14 > 24 mai

CÉLESTINE



Grès (Tentative de sédimentation)

Guillaume Cayet – 1h10

Grès retrace le chemin intérieur d'un vigile de centre commercial qui, un jour, n'accepte plus sa condition. Un monologue bouleversant qui résonne comme un cri de révolte des invisibles.

« Un texte puissant pour dire la prise de conscience politique, le passage de l'humiliation à la révolte. » — L'Humanité

17 > 23 mai

GRANDE SALLE



Avant la terreur

Vincent Macaigne – 2h30 – déconseillé -16 ans

Vitesse et débordements : le théâtre de Vincent Macaigne n'y va jamais par quatre chemins. Avec cette très libre adaptation de *Richard III* de William Shakespeare et d'autres textes, l'acteur et metteur en scène interroge la bêtise et la férocité humaine.

« Un spectacle de théâtre total en forme d'apocalypse joyeuse. » — Sceneweb

« Une expérience théâtrale d'une intensité rare. » — maze.fr



Avant et après les spectacles, rendez-vous à La Fabuleuse Cantine : bœufs salés et sucrés et planches à partager avec options végétariennes. Une cuisine créative et locale en mode anti-gaspi et solidaire !

Dès 18h30 les soirs où les spectacles commencent à 20h en Grande salle et 1h avant pour les autres horaires de représentation.



SG

AUVERGNE
RHÔNE ALPES



theatredescelestins.com